

LES JEUNES VEULENT ÊTRE ENTENDUS

90 000 jeunes de 18 à 30 ans ont répondu à une enquête. Ils ne croient pas en la politique, pourtant ils s'engagent, sont bénévoles...

QU'ONT-ILS À DIRE ?

Le Cercle des Économistes est un groupe de réflexion qui réunit des spécialistes de l'économie. Ils pensent que, pour trouver des solutions aux problèmes de société, tout le monde doit participer. Depuis 2023, ils donnent la parole aux 18-30 ans, à travers une enquête, des groupes de travail...

ILS PARTICIPENT

Les jeunes ont été très nombreux à répondre à l'enquête : 90 000 ! Marion Joubert, du Cercle des Économistes, remarque : « Ils aiment donc qu'on les interroge, qu'on leur demande leur avis, ce qu'ils pensent et ce qu'ils ressentent ». Mais, pour les 18-30 ans, ce n'est pas ce que font les politiques. 81 % jugent que ce

qu'ils disent n'est pas entendu. 64 % ne se sentent pas représentés par les politiques. Très peu s'intéressent aux élections européennes qu'ils ne comprennent pas. 25 % se sentent plutôt citoyens du monde que citoyens européens (7%).

INQUIETS POUR L'AVENIR

Un jeune sur 2 ne se sent pas bien dans sa vie et a cherché de l'aide pour sa santé mentale. L'information qu'ils reçoivent par internet est souvent anxiogène (crée des peurs) : changement climatique, guerres... Ils aimeraient que l'école les forme mieux à l'utilisation des réseaux sociaux, à la politique...

ENGAGEMENT CITOYEN

Les jeunes sont prêts à agir pour



faire évoluer la situation. 55 % disent avoir participé à des actions citoyennes pour la protection animale, les droits humains, l'écologie... À l'avenir, ils veulent éviter de prendre l'avion, faire du sport (58 %). Pour leur développement personnel, le plus important est la famille (56 %), puis les amis, les activités, l'école et le sport. Et le travail ? 84 % disent que réussir sa vie n'est pas seulement gagner de l'argent. Ils veulent un métier qui a du sens, des valeurs.

JOURNÉES « PRISONS MORTES »

C'est le choc, l'émotion, après l'attaque d'un véhicule transportant un prisonnier, qui a fait 2 morts et 3 blessés graves, mardi.



Mardi, à un péage routier près de Rouen, des hommes ont attaqué avec des armes de guerre un véhicule qui transportait un prisonnier. Ils ont tué 2 professionnels de la sécurité pour libérer Mohamed Amra. En fuite, ils sont recherchés par la police internationale. Mohamed Amra, 30 ans, a été condamné de nombreuses fois pour des vols, des violences. Il pourrait être l'auteur de meurtres. Mercredi, dans les prisons de France, le personnel s'est réuni, ému, en hommage aux collègues tués ou blessés. Beaucoup, qui font le même métier, ont eu du mal à dormir, se disant que cela aurait pu leur arriver. Ils ont organisé des journées « prisons mortes » sans visites, sans activités... Ils demandent plus de protection face à des criminels qui ont changé, prêts à tuer. Le ministre de la Justice les a reçus et leur a fait des propositions.



LA VIOLENCE CONTINUE

La Nouvelle-Calédonie a connu 3 nuits de violences qui ont fait 5 morts.

Dans la nuit de mardi à mercredi, les députés ont voté la réforme qui doit donner le droit de vote à un plus grand nombre d'habitants de Nouvelle-Calédonie, dont certains venant de métropole. Les indépendantistes, qui souhaitent que l'île ne soit plus française, ne veulent pas de cette loi. Depuis lundi, des violences ont fait 5 morts dont 2 gendarmes et de nombreux blessés. Le ministre de l'Intérieur a promis que l'État va reprendre le contrôle. 1 000 policiers et gendarmes de plus vont être envoyés sur place.



AU MUSÉE LA NUIT

Samedi, les musées ouvriront leurs portes à la tombée de la nuit.

Découvrir des artistes, des lieux inconnus... c'est l'invitation faite par la 20^{ème} Nuit des musées. Partout en France, des surprises vous attendent : des collégiens présenteront les tableaux du Palais de Tokyo à Paris, des jeunes joueront la musique d'un dessin animé au musée d'Arles... Il y aura aussi, au milieu des expositions, du théâtre, de la danse, des jeux d'enquête, des ateliers créatifs pour petits et grands...

UN FILM POUR RIRE ET COMPRENDRE

Au cinéma depuis le 1^{er} mai, « Un p'tit truc en plus » est déjà un grand succès. Dans ce film, des acteurs en situation de handicap intellectuel font à la fois rire et réfléchir...

L'HISTOIRE

« Un p'tit truc en plus » raconte l'histoire d'un père et de son fils qui essaient de voler une bijouterie. Poursuivis par la police, ils s'échappent en s'intégrant dans un séjour de vacances pour adultes en situation de handicap intellectuel. Le fils fait croire qu'il est handicapé et son père qu'il est son éducateur spécialisé. Mais ils vont vite être découverts par les autres vacanciers et les soucis vont commencer...

FAIRE AVEC LES PERSONNES

Artus, le réalisateur de ce film, est un humoriste connu. Sensible au handicap, il avait un ami autiste quand il était plus jeune. Il explique avoir toujours aimé la différence des personnes handicapées, leur capacité à être vraies, à exprimer leurs émotions, à inventer sans se poser de questions... Depuis plusieurs années, dans ses sketches,

Arthus joue le personnage de Sylvain qui a un handicap mental. Sans méchanceté, il fait rire. Et c'est ce qu'il a aussi voulu faire avec son film. Il a choisi une dizaine de personnes handicapées pour jouer avec lui. Il ne voulait pas forcément qu'elles soient déjà comédiennes, il voulait surtout trouver des personnes intéressantes et compétentes. Ainsi, ce sont elles qui ont aidé à créer le film. Par exemple, dans cette histoire, Arnaud joue un fan de Dalida et c'est vraiment sa passion dans la vraie vie. De même pour Boris qui adore porter des costumes et ce sont les siens que l'on voit dans le film.

RIRE, GENTILLESSE ET SUCCÈS

Tous les comédiens ont adoré tourner ce film. Souvent, leurs familles et leurs éducateurs étaient présents. L'ambiance était bienveillante.



Cette gentillesse et cette mise en valeur de la différence se ressentent dans le film. Et c'est peut-être pour cela qu'il a tellement de succès. En 2 semaines seulement, 2 millions de places de cinéma ont été vendues pour le voir ! Et ce n'est pas fini car le film est toujours diffusé. Pour l'UNAPEI, association de personnes handicapées mentales, « le succès du film fait du bien, ça montre que les gens peuvent vivre ensemble. »

Lundi, Artus et Sofian, acteur handicapé, ont porté la flamme olympique.



MIEUX GÉRER LA COLÈRE

La colère est l'une des émotions les plus difficiles à contrôler et l'une des plus désagréables. S'il existe plusieurs techniques pour se calmer, certaines fonctionnent mieux que d'autres.

DEUX MÉTHODES TRÈS DIFFÉRENTES

Lorsque l'on est en colère, les joues rougissent, les poings se serrent, les épaules se tendent, les battements du cœur s'accroissent... Souvent, cette émotion est dure à gérer. L'une des techniques les plus connues pour se relaxer est de s'isoler et de respirer profondément. Une autre technique est de courir, faire du sport, prendre des gants de boxe et frapper un sac, crier... Dans certaines villes, des salles ont même été créées pour se calmer en cassant des objets.

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

Pour savoir quelle est la meilleure technique pour gérer la colère, des scientifiques américains ont étudié des travailleurs, prisonniers, personnes handicapées, étudiants... Pour la grande majorité des participants, ce sont les activités calmes, seul ou en groupe, qui permettent le plus de diminuer la colère. Les activités sportives ou qui énervent ne fonctionnent presque pas. Il est donc plutôt conseillé de parler moins fort, de respirer avec de grandes inspirations (il existe de nombreuses applications pour s'aider) et de faire des activités relaxantes comme la lecture, la couture, les puzzles...



RÉCOMPENSÉ

Kelvin Ellis, un Américain de 9 ans, avait reçu un dollar de son père pour ses bonnes notes. Le garçon le gardait pour l'offrir à un sans-abri. Un matin, il a vu un homme devant un café qui semblait mal. Il lui a alors donné son dollar. Mais cet homme était un riche patron, parti de son logement en pyjama à cause de l'alarme incendie. L'homme lui a offert un repas et lui a dit de prendre ce qu'il voulait dans son magasin de sport. Il lui a aussi dit qu'il était un bel exemple d'humanité.

EN IMAGE

Le Français Victor Wembanyama, 20 ans, a été élu meilleur jeune basketteur aux États-Unis. Du haut de ses 2,24 mètres, il joue pour les Spurs de San Antonio, l'une des meilleures équipes américaines.

